Vol. XXXVII Saint-Boniface, Manitoba, 15 Avril 1908. No. 23

ABONNEMENT
Canada..........$1.00 par année
Etats-Unis.......... 1.50 "
Etranger compris la poste.... 2.00 "

TARIF DES ANNONCES
1ère insertion, par ligne..........12 cents
Chaque insertion subséquente...... 5 "

N. B.—Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au taux de 25 cents chacune.

AVIS Les annonces pour la France et l'étranger (sauf le Canada) sont reçues exclusivement à la PUBLICITE FRANCAISE ET INTERNATIONALE 42, rue du Cardinal-Lemoine, à Paris, qui a seule le monopole et la responsabilité de ce service.

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

LE MANITOBA
EST PUBLIÉ ET IMPRIMÉ
TOUS LES MERCREDIS
PAR
ANT. GAUVIN, Imprimeur.
TELEPHONE 3377

Toutes communications concernant le journal ou l'imprimerie, le paiement des abonnements ou pour impressions, devront être adressées

LE MANITOBA.
SAINT-BONIFACE, MANITOBA.

Jesus est mis dans le sepulcre

Pour moi, quand viendra l'heure où toute ardeur succombe,
Que mes tremblantes mains se joignent pour prier;
Que mon dernier amour, que mes désirs derniers
Montent vers vous, Seigneur, comme un vol de colombes :

Si vous me soutenez de crainte que je tombe,
Vous qu'on ensevelit, ô doux Crucifié,
Je descendrai sans peur le funèbre escalier,
Et, sans peur, comme Vous j'accepterai la tombe.

Ah ! si je puis porter, comme Vous, mes stigmates,
Ceux dont m'aurait lavé les divins aromates,
Vainqueurs des souvenirs de luxure ou d'orgueil.

Avec la Croix, et Vous qui mourûtes sur elle,
Je dormirai paisiblement dans mon cercueil,
Tous mes membres marqués pour la vie éternelle.

ARMAND PRAVIEL

Zola au Pantheon

"L'Autorité", de Paris, nous apporte le texte de la lettre adressée à M. Clémenceau par le duc de Montebello, qui demande que le corps du maréchal Lannes soit enlevé du Panthéon, dès lors qu'on y doit transporter Zola.

Cette lettre, pleine d'éloquence, se lit comme suit :

"Monsieur le président du conseil :

"Le jour anniversaire de la bataille d'Essling, où le maréchal Lannes, mon grand-père, trouva une mort glorieuse, son corps, déposé provisoirement à Strasbourg, fut transporté triomphalement au Panthéon pour y être [illegible] dinaire.

"Le catafalque était surmonté du buste du héros, dont le front était ceint d'une couronne de lauriers ; aux quatre angles s'élevaient les statues de la Force de la Justice, de la Tempérance et de la Prudence, vertus chrétiennes et guerrières, emblèmes des qualité essentielles de ce "Français".

"On lisait sur la tenture : "Honorer les héros, c'est les multiplier ",

"Le Panthéon, dont le fronton porte encore : "Aux grands hommes, la Patrie reconnaissante", était alors digne de recevoir et de garder ce cercueil.

"Aujourd'hui, ce temple, au fronton ironique, va accueillir Zola, l'insulteur de l'armée française !

"Au nom de toute ma famille, de mes amis indignés, de tous ceux qui respectent la mémoire de mon illustre aïeul, je proteste, et je requiers l'autorisation de transférer son corps au cimetière de Montmartre, dans le tombeau de famille où repose déjà son cœur.

" L'Etat, qui n'a pas craint de spolier les morts, n'osera point je veux le croire, disputer leur dépouille.

"Héritier du nom, gardien des traditions du maréchal Lannes, il m'appartenait de revendiquer ses restes et de refuser désormais, pour lui, un honneur qui ne serait qu'une insulte à son passé.

"C'est un devoir que je remplis et un droit que je réclame.

"Assuré que le gouvernement en appréciant celui-ci, consacrera celui-là, je vous prie de trouver ici, monsieur le président, l'expression très distinguée de mes sentiments.

Ch. LANNES, duc de Montebello.

On sait déjà ce que M. Clemenceau a répondu à cette lettre Il a dit que le corps du maréchal Lannes, ayant été transporté au Panthéon en vertu d'un acte spécial de législation, il fallait également une loi spéciale du Parlement pour l'en faire sortir

Et le président du conseil a décliné la tâche de présenter au nom du gouvernement la législation nécessaire.

Reste à savoir si un député prendra cette initiative et si la majorité radicale se rendra au désir légitime de Monsieur le duc de Montebello.

LE CATHOLIQUE D'ACTION

Tout petit, ce livre, mais qu'il est substantiel et profond !

"Nous pourrions dire qu'il est INSPIRÉ", dit le cardinal Sancha, archevêque de Tolède.

"Ce sera pour moi une seconde *Imitation de Jésus Christ*", dit le cardinal Spinola, archevêque de Séville.

"Le nom d'*Imitation moderne* que plusieurs lui donnent est très mérité ", dit le cardinal Vivès y Tuto.

Et l'archevêque de Burgos (*Espagne*) :—Vos maximes... INSPIRÉES DE DIEU, pacifient l'âme éclairent l'intelligence dans la voie du progrès pratique."

Et l'évêque de Badajoz :—"Si les gens de bien lisaient votre livre et le méditaient, ils s'animeraient à travailler pour la gloire qu'ils feraient régner dans la POLITIQUE SOCIALE, les SCIENCES, les LETTRES, et les ARTS."

Et l'évêque de Barbastro:—"Je crois que... cette *nouvelle Imitation* contribuera au bien de l'Eglise."

Et l'évêque auxiliaire de Barcelone :—"La vie en jaillit de partout."

Et l'évêque de Coria : "C'[illegible]

Le cardinal Merry del Val, s'adressant à l'auteur (R. P. Palau, S. J.) lui déclare au nom de S. S Pie X que cette œuvre sera la LUMIÈRE et le GUIDE du catholique dans l'ACTION.

" Il faut que TOUTES LES CLASSES de la société le lisent ; chez TOUS il excitera de salutaires réflexions", écrivait l'évêque de Tortosa, et quelques jours plus tard ce prélat accordait 50 jours d'indulgence à tous les fidèles de son diocèse qui liraient un chapitre du livre : LE CATHOLIQUE D'ACTION.

"J'y ai perçu la bonne odeur de Jésus-Christ," dit un autre évêque.

"Les courtes maximes de ce livre rappellent l'*Imitation*. La phrase toujours noble et simple, vive et châtiée, l'antithèse toujours bien placée, le style riche et rapide, tout cela fait sur l'esprit une puissante impression." (L'évêque de Jaca."

"Votre travail mérite d'être RÉPANDU" l'archevêque de Tarragone.

"Il convient de le PROPAGER," ajoute l'évêque d'Astorga.

LA PROPAGANDE DU LIVRE (Québec, bureau de la *Vérité*, Candiac P. O.) va donc le *propager*.

"*Le Catholique d'action*" sera en vente *dans deux ou trois semaines*. Prix de faveur sur vente EN NOMBRE aux séminaires, collèges, académies scolaires et communautés religieuses.

A l'unité....................30 cents
Par poste.................. 34 "

A QUEBEC

On annonce des élections générales dans Québec d'ici au 1er juin.

Le gouvernement libéral aura à faire face à l'opposition conservatrice et au parti de réforme dont monsieur Henri Bourassa est le chef.

—A vendre où a louer 5 acres de terrain à deux-milles et demi de la Ville. S'adresser à A. GAUVIN.

Le Manitoba.

MERCREDI, 15 AVRIL 1908

Sir Henry Campbell-Bannerman

Le premier-ministre démissionnaire de la Grande-Bretagne est dans un état d'extrême faiblesse. On désespère maintenant de le sauver. On avait cru que le repos suffirait pour ramener à la santé l'illustre homme d'Etat. Cependant les médecins publient tous les jours depuis une semaine des bulletins qui donnent à penser que peut-être le dénouement n'est pas éloigné.

Defi a M. Sifton

(Mardi soir, en Assemblée Publique à Winnipeg).

Je demande à Monsieur Sifton de venir discuter la nouvelle loi électorale, si le gouvernement doit l'imposer au parlement. J'annonce ce soir, comme chef du gouvernement, que si on impose cette loi au Parlement, je devrai prendre les mesures que je crois nécessaires à la protection des droits civiques de cette province A cette fin je convoquerai des assemblées dans tous les centres de population et j'exposerai l'infamie, le crime par lequel M. Aylesworth veut nous enlever nos droits civiques Et s'il en résulte quelque chose de plus sérieux qu'une discussion de tribune ou des divergences d'opinions politiques, je n'en porterai pas la responsabilité. Ce ne sera pas la première fois que des hommes souffrent pour leurs libertés civiles; et peut-être que la dernière de ces batailles devra se faire au Manitoba et dans la Co- [illegible] qui, ne méritant pas l'appui des hommes honnêtes, ont recours aux méthodes et aux crimes qui trahissent leur présence dans la nouvelle loi électorale.

R. P. ROBLIN.

Les Listes Electorales

En ce temps là, le gouvernement d'Ottawa était conservateur!

Par contre, les gouvernements locaux étaient presque tous libéraux.

Le parti libéral, commandé par l'honorable M. Wilfrid Laurier, réclamait l'adoption des listes électorales provinciales comme base des listes fédérales.

Aujourd'hui, ces messieurs veulent renier cet article de leur vieux programme, en ce qui concerne le Manitoba et la Colombie Anglaise.

Nous ne pouvons parler en connaissance de cause sur la situation de la Colombie Anglaise; mais nous connaissons celle du Manitoba.

L'un des mérites du gouvernement Roblin est d'avoir su préparer des listes électorales absolument impartiales. Nous ne croyons pas qu'on puisse faire beaucoup mieux.

Sous le système d'enregistrement actuel, tous les partis ou tous les groupes sont sur un même pied d'égalité.

Le fait est tellement bien constaté que les adversaires du gouvernement ont toujours fait porter sur d'autres points le feu de leurs batteries.

Il est rare, en ces jours de partisannerie outrée, qu'un gouvernement se livre aussi carrément aux mains des électeurs.

Qu'on nous signale, si on le peut, le moindre obstacle mis, directement ou indirectement, par le M. Roblin à l'enregistrement du vote libéral!

Nos listes électorales sont à peu près parfaites.

Dès lors, pourquoi amender l'acte des Élections du Dominion à la seule fin ne nous mettre en marge des autres provinces?

Le simple fait de nous constituer en lot spécial et de nous confectionner hâtivement de nouvelles listes à l'approche immédiate des élections est de sinistre présage.

On a peur de l'électorat; et on voudrait lui arracher malgré lui un renouvellement de mandat.

L'honorable M. Rogers est à Ottawa. Le but de son voyage est demander à l'opposition de combattre par tous les moyens légitimes cette très audacieuse entreprise du parti libéral. Nous comptons sur une attitude énergique de la part des députés conservateurs.

Comment on administre la chose publique a Ottawa

Le colonel Gourdeau, député-ministre de la Marine et des Pêcheries, démissionnaire;

M. J. F. Fraser, surintendant des phares, suspendu;

M. A. W. Owen, comptable au département de la Marine, suspendu;

M. J. U. Gregory, agent du département de la Marine, à Québec, suspendu.

M. Cassels, juge de la Cour de l'Echiquier, nommé commissaire avec "mission d'examiner, et faire rapport concernant, les allégations faites par la Commission du Service Civil et qui sont préjudiciables au caractère d'intégrité des fonctionnaires du Département de la Marine."

Voilà tout ce qu'a produit la simple publication du rapport de la Commission Royale. La panique s'est, visiblement, emparée du ministère.

Et cependant M. Brodeur se cramponne à son porte-feuille; en vain les feuilles libérales ont-elles annoncé la retraite de M. Brodeur. Il reste.

La Commission Royale censurait aussi le département de la [illegible] autorise à croire que le gouvernement se prépare à réprimer les abus de corruption, de gaspillage et de désorganisation qui se commettent au moyen d'un patronage sans scrupule dans l'achat des marchandises destinées aux départements. Le gouvernement ne dit pas non plus ce qu'il entend faire pour mettre fin au népotisme et au favoritisme dans les promotions du service civil.

Pas un mot d'explication ou de défense, enfin, sur l'incompétence des employés, le manque de direction et la confusion qui règnent dans les départements. Le juge Cassels a simplement pour mission de dire jusqu'à quel point les Commissaires avaient raison d'affirmer qu'on manquait de conscience, au département de la Marine; de dire s'il y a extravagance voulue dans la dépense de ce département; de constater si oui ou non on y sert deux maitres, c'est-à-dire le gouverment et ceux qui vendent de la marchandise au gouvernement.

Et si le juge Cassels confirme les accusations des Commissaires, on nommera sans doute une troisième commission, chargée de décider de la véracité des deux premières; l'opération pourra recommencer jusqu'à ce qu'on trouve un homme assez complaisant pour blanchir le gouvernement!

* * *

En fait, pourquoi n'a-t-on pas accepté les conclusions de MM. Courtney, Fyshe et Bazin?

Le gouvernement avait constitué ces messieurs en Commission; ils se sont acquittés de leur tâche d'une manière consciencieuse; leur rapport indiquait les abus. On prétend que ce rapport n'est pas assez précis! S'il était besoin de nouvelles recherches, qui pouvaient les faire mieux que ces trois hommes, d'une compétence reconnue et qui durant de longs mois ont étudié à fond toute la vaste machine, le rouage compliqué du service public. Cette Commission s'est nécessairement bien renseignée sur tout le système. Le gouvernement serait bien ennuyé d'avouer pourquoi il s'est débarrassé de MM Courtney, Fyshe et Bazin et pourquoi il les a remplacés par le juge Cassels. Sir Wilfrid Laurier—le vieux facétieux!—a prétendu que MM. Courtney, Fyshe et Bazin étaient fatigués. Eux n'ont rien dit de cette fatigue. Evidemment sir Wilfrid est plus fatigué que les commissaires!

Les commissaires avaient condamné plus d'un département. Le juge Cassels n'aura à s'occuper que du département de la Marine.

Les commissaires accusaient les fonctionnaires: de négligence, de gaspillage, d'incompétence, de favoritisme, d'indiscipline et de manque de direction, aussi bien que de malhonnêteté.

Le juge Cassels n'aura à s'occuper que des accusations de malhonnêteté.

Ceci revient à dire qu'on limite délibérément les pouvoirs du juge Cassels.

M. le juge Cassels a été choisi par M. Brodeur lui-même.

Heureux mortel, que le Ministre de la Marine: il choisit son juge, il définit les pouvoirs de ce juge, il règle lui-même la procédure du procès.

Oui, nous sommes bien gouvernés, à Ottawa!

La "Patrie"

Le rédacteur du *Manitoba* reçoit une invitation d'assister à l'inauguration officielle du nouvel édifice de la *Patrie*, à Montréal. Nous remercions notre grand confrère de cette courtoisie.

La *Patrie* est aujourd'hui un de nos quotidiens importants; il y règne une note d'indépendance politique digne de remarque.

C'est dire que son influence est considérable dans la province de Québec, où l'on commence à se lasser de suivre aveuglément les hommes.

[illegible]

Le message du président Roosevelt enjoignant au congrès de prendre des mesures sévères contre les anarchistes produit les clameurs qu'on attendait.

Bien que la chose soit cachée, il est certain que la Maison Blanche (le palais du président) est gardée d'une manière spéciale depuis une semaine. Le président a reçu des menaces de la part des anarchistes. Toute sa correspondance est ouverte par le secrétaire Loeb, avant qu'elle ne lui parvienne. Tout ce qui entre chez le président est soigneusement examiné.

Si l'anarchie a une fois ses coudées franches aux Etats-Unis, les bouleversements qui s'en suivront seront effroyables.

A l'Union Ste-Cecile

Ce fut réellement une grande et fortifiante conférence, que celle de monsieur l'abbé Béliveau, mercredi soir à l'Union Ste-Cécile.

L'Action sociale catholique, tel a été le sujet dont nous a entretenus le distingué chancelier de l'Archevêché.

Le conferencier a établi par une lumineuse démonstration que l'apostolat laique était désirable, nécessaire et possible dans l'ouest canadien et surtout à Saint-Boniface, si l'on veut y conserver la foi catholique et la langue française. L'orateur a très justement fait ressortir ces vérités: que le clergé a besoin du concours de l'élément extérieur; que l'apathie nous ruine; que le mal s'augmente et s'encourage de l'inertie des bons.

M. l'abbé Béliveau a signalé spécialement le journal l'*Action Sociale*, dont il conseille fortement la lecture; comme moyen d'organisation et de groupement, il a aussi recommandé une propagande active dans le but de grossir les rangs de l'Union Ste-Cécile. Ce cercle qui est une organisation littéraire et artistique, est aussi une société d'*action sociale catholique*.

Le conférencier a parlé avec une force et une chaleur qui témoignaient de sa conviction profonde et de la maitrise parfaite de son sujet.

M. le juge Prud'homme et monsieur Joseph Bernier, M. P. P., ont été invités par M. le président Goulet à dire aussi quelques mots; ils ont tous deux concouru dans les conclusions du conférencier, auquel ils ont offert des félicitations et des remerciements.

Nous ne saurions déposer la plume sans exprimer le regret de ce que cette conférence n'ait pas eu plus d'auditeurs. Des cartes d'invitation avaient été lancées, mais trop tard, dit-on, pour parvenir en temps à destination.

L'Union Ste-Cécile, qui fait preuve d'une activité nouvelle, donnera des séances mensuelles; tous y trouveront de quoi satisfaire leurs goûts de dilettantes, de patriotes et de braves chrétiens qui ne rougissent pas de s'affirmer comme tels.

M. ELZEAR BEAUPRE

M. Antonio Perreault, le président général de l'Association de la Jeunesse Canadienne-française catholique, ayant donné sa démission, notre ami monsieur Elzéar Beaupré a été appelé à lui succéder.

Etre chef de groupe à un âge si peu avancé, alors que Montréal possède toute une brillante pléiade de jeunes talents, c'est faire coup d'éclat. Aussi nous félicitons M. Beaupré, de toute la sincérité de nos sympathies et de notre vive amitié pour lui. Il aura à faire face à de lourdes responsabilités; nous qui l'avons connu sur les bancs du collège nous pouvons rendre témoignage de la solidité de son talent et de sa pondération comme aussi de son patriotisme ardent de son viril esprit de foi.

Au collège de Saint-Boniface, [illegible] promotion.

Les Oeufs de Paques

Au temps jadis, les œufs étaient, pendant toute la durée du Carême, aussi sévèrement prohibés que la viande. Nos pères, par conséquent, aimaient fort, au matin de Pâques une bonne omelette.

"Or, on comprend, dès lors, dit un chroniqueur français, qu'on ait eu l'idée de faire en quelque sorte, la toilette de ces œufs qui étaient, et sont encore en certains endroits, l'objet d'une bénédiction spéciale de l'Eglise. On imagine de les peindre en toutes couleurs, mais surtout en rouge, si bien qu'on pouvait dire naguère à une femme affublée d'une robe vermillon: "Vous voilà belle, madame, comme un oeuf de Pâques." Vous voyez cela d'ici!

"Ce qu'il y a d'assuré, continue le même écrivain que je viens de citer, c'est que le mot: "œufs de Pâques" en est venu à signifier un présent pascal de quelque manière qu'il puisse être. Les confiseurs et les bibelotiers en savent quelque chose."

Je lisais dernièrement qu'en Normandie, le pays de nos pères, on voit encore, de nos jours, les sacristains, le jour de Pâques, faire une tournée dans tous les hameaux, pour opérer la rentrée d'une redevance annuelle qu'on appelle les "Pâquerêts", et qui consiste surtout en œufs. Au moyen-âge, c'était bien pis encore. Ecoutez Ducange, qui nous transporte dans la Perche et la Beauce pour nous montrer les étudiants munis de lances, de petites bannières et de sonnettes, se faisant gaîment ouvrir toutes les maisons en chantant des "laudes" et recevant des œufs en échange. "Cette scène se passait le jour de la mi-carême, et les mascarades qui, aujourd'hui, marquent encore ce temps, procèdent sans doute de cet ancien usage.

A Cormontreuil, un petit bourg situé près de Reims en France, on fait encore la quête des "Paquerets" en chantant le cantique des "Oeufs de Pâques," sur l'air de "O filii et filiæ," La rime n'est pas riche et le style en est vieux; ça et là, il y a même quelques chevilles, mais dit en chœur, il paraît que, de ce chant, l'effet n'est pas mauvais.

Voici, à titre de curiosité, et parce que je crois que, comme moi, vous aimerez, lectrices, ces choses naïves:

Je vous salue avec honneur;
N'oubliez pas les enfants de
[illegible] le bon Dieu vous le rendra:
Alleluia!

Si vous poules ont bien pondu,
Vous donnerez, bien entendu,
Des œufs au panier que voilà:
Alleluia!

Ou bien si vous n'avez pas d'œufs
Donnez un sou, donnez-en deux,
Ou plus encor; ça nous ira:
Alleluia!

Le porteur du sac que voici
De nouveau, vous dira merci,
Et de grand cœur entonnera:
Alleluia!

Et voilà, mesdames, d'anciennes coutumes auxquelles vous songerez en souriant, demain, lorsque vous déferez les jolies faveurs qui lieront les œufs de Pâques,—tout modernes—qui vous viendront comme autant d'heureux souhaits ou de galants hommages.

COLETTE.

Monsieur et madame J. A. Cusson arrivaient à Saint-Boniface, jeudi, de retour d'un voyage de quelques mois en Californie. Ce voyage avait été entrepris pour madame Cusson, dont la santé chancelait. Nous sommes heureux d'annoncer que le voyage a été bienfaisant pour madame Cusson; quant à notre ami, cette vacance paraît aussi lui avoir été bonne et il est enchanté de son voyage.

Ville de St. Boniface

AVIS est donné que le Rôle d'évaluation de la Ville de St. Boniface pour l'année 1908 a été le 14 avril courant déposé à mon bureau à l'hotel-de-ville, où il sera ouvert à l'inspection et examen de tous intéressés, savoir de dix heures du matin jusqu'à quatre heures du soir pendant l'espace de quatorze jours à compter du dit 14 avril courant.

Toutes personnes qui auraient raison de se plaindre du dit rôle en tout où en partie devront produire leurs plaintes dans le dit délai de quatorze jours, et ces plaintes seront entendues et jugées par le conseil municipal de la ville, qui siégera comme Cour de Revision le 4 mai prochain à 7.30 heures P. M., à l'hôtel-de-ville, pour examiner le dit Rôle d'évaluation et entendre les plaintes qui s'y rapportent.

St. Boniface, 14 avril, 1908.

J. B. COTÉ,
Sec.-Trésorier.

Chez Nous ET Autour de Nous

—Garde malade, 169 Rue Notre Dame. St. Boniface.

—A louer: une bonne maison venant d'être mise à neuf à l'intérieur. S'adresser à M. Elie Genthon.

—On déclare sans fondement les rumeurs de friction entre les employés de douane canadiens et américains à Emerson.

—La maitrise de la cathédrale, sous la direction de M. le professeur Salé, prépare de la musique spéciale pour Pâques.

—M. J. N. C. Imbault informe ses clients que les habits portés chez lui, réparés et non réclamés seront vendus le 20 du courant.

—La ville de Moosejaw se plaint du grand nombre de ses petits voleurs. Des sentences assez sévères ont été prononcés afin de décourager les jeunes délinquants.

—Le porte-chapeaux raflé récemment par les Dames Patronnesses de l'Hôpital au profit de l'Hospice Taché a rapporté la somme très convenable de $76.50. Gagnant: M. James Landry.

—A vendre: Une terre de 160 acres à La Broquerie. Maison, étables, graineries, animaux, roulant de ferme; 70 acres en culture; prêts à recevoir la semence. Termes faciles, s'adresser à M. CLEOPHAS MARCOUX.

—La première semaine d'avril n'a pas été très profitable aux compagnies de chemin de fer Le C. P. R. et le Grand-Tronc gagnaient $300,000 de plus l'an dernier, à période correspondante. Le transport du fret a été relativement faible.

—La ville de Winnipeg vient de réglementer sévèrement la vente du lait. Les restaurateurs déclarent que depuis cette règlementation, les clients ont tellement confiance dans la qualité de la marchandise qu'ils se sont, aux trois-quarts, faits buveurs de lait. Les laitiers, de leur côté, prétendent que leurs ventes ont doublé. Il y a deux explications possibles au phénomène: ou bien que les besoins de la ville ont doublé dans l'espace de quinze jours—ou bien les restaurateurs mettaient de l'eau dans le lait. Les ingénieurs de la ville n'ont cependant pas constaté que la dépense d'eau fût moins considérable à l'aqueduc!

—On commence déjà à parler des excursions de cet été à Winnipeg Beach. Il est certain que ce magnifique endroit sera fréquenté plus que jamais, durant la belle saison.

—Par ordre-en-conseil le gouvernement fédéral étend ses avances de grains de semence aux cultivateurs qui n'avaient pas semé en 1907, dans les provinces de l'Alberta et de la Saskatchewan. Partout, les cultivateurs mettent leur grain en terre.

—La banlieue d'Elmwood demande à la ville de Winnipeg d'élargir et de moderniser le vieux pont Louise. Ce pont est l'un des mieux construits de l'ouest canadien; d'une structure apparemment légère, il a servi longtemps au lourd trafic du C. P. R.

—Le niveau de la rivière Rouge a monté considérablement; la glace a commencé à se briser samedi. Comme toujours les curieux sont nombreux sur les ponts et sur la grève, observant la débâcle et le jeu des masses énormes de glaces se heurtant les unes contre les autres.

—Les compagnies d'assurances déclarent que leurs affaires sont particulièrement excellentes dans la province depuis le mois de janvier. Il n'y a pas de doute que beaucoup d'économies, qui autrefois étaient employées à la spéculation, vont maintenant chercher des placements moins rémunérateurs mais plus sûrs.

—On sait que dix-neuf Doukhobors, hommes et femmes, ont été condannés à la prison, il y a quelques jours, à Port Arthur, pour s'être promenés en désordre dans les rues, chantant des hymnes, et revêtus à peu de choses près du costume primitif du père Adam! Or ces prisonniers refusent la nourriture qu'on leur offre sous prétexte qu'elle n'est pas préparée suivant leurs coutumes. Un char spécial, aménagé pour la circonstance, a été requis pour transporter ces êtres intéressants dans les prisons de Toronto.





ON DEMANDE

Instituteur demandé. District scolaire de St Adolphe, No. 881.
Spécifier salaire, expérience, etc., etc. Adresser correspondance.

R. T. CHURCH,
Sec.-Trésorier,
Niverville, Man.

LE MANITOBA

LE PAYS DES BONNES OCCASIONS

POUR LE

Cultivateur, le mécanicien ou le travailleur.

Le pays où l'homme peut faire le plus, dans peu de temps et sans beaucoup d'effort

EN 1906.

1. 3,141,537 acres ont produit 61,250,413 minots de blé, une moyenne de 19 minots à l'acre.
2. Les cultivateurs ont depensé au dessus de 1,515,085 dans la construction de bâtisses.
3. Les retours de la construction a Winnipeg prouvent qu'il été dépensé dans cette ville $13,000,000.
4. Un collège agricole est établi.
5. Le prix des terrains augmente toujours. Ils se vendent maintenant de $6.00 à $50.00 l'acre.
6. Le Manitoba a 45,000 cultivateurs riches.
7. Le Manitoba a encore 20,000,000 d'acres cultivables, prairie vierge prête à la culture.

AUX NOUVEAUX COLONS

Venant à l'Ouest—Ne passez pas le Manitoba sans voir les riches terrains et ses avantags. Arrêtez à Winnipeg et renseignez-vous sur les conditions et a location des homesteads, sur le prix et la valeur des terrains du gouvernement provincial et des chemins de fer.

R. P. ROBLIN,
Premier du Manitoba et Ministre de l'Agriculture

Pour information spéciale voyez

JOSEPH BURKE, 617 rue Main Winnipeg, Man.

JAS. HARTNEY, 77 York Street, Toronto, On

Nous Nous Appliquons Qu'a un Seul Travail

C'est-à-dire la fabrications des Ecremeuses, et nous y consacrons tout notre temps.

C'est pourquoi nous fabriquons une Ecremeuse, "THE MAGNET," que nous pouvons garantir en toute sécurité pour sa bonne qualité et sa résistance.

Lorsqu'il s'agit de vous achetez une voiture la première chose que vous faite vous examinez sa construction.

En trouverez-vous une construite a marcher qu'avec une seule roue vous la condamneriez immédiatement, comme n'étant d'aucun usage pour vos utilités de tous les jours.

Si vous examiniez les Ecrémeuses vous trouverez que tout est fait d'une seule pièce, la seule roue principe au manœuvrant du bol, c'est-à-dire le support est placé à un bout du bol seulement.

L'Ecremeuse "THE MAGNET" est l'exception, et elle est faite par nous. Elle a un bol soutenu dans le haut tout aussi bien que dans le fond, ce qui lui donne la facilité du mouvement et l'empêche de perdre la balance. Ce qui la rend aussi facile a manœuvrer, en effet si facile qu'un enfant de quatre ans peut la tourner.

Voir dage 18 dans le catalogue.

Ce double support du bol est protégé par patente, et peut-être trouvé seulement dans "THE MAGNET."

Remarquez aussi que l'Ecremeuse en un seul morceau donne un nettoyage facile et sépare toute la crème du lait.

Ecrivez pour Catalogue

THE PETRIE MANUFACTURING CO. Limited

WINNIPEG, MAN. — ST. JOHN, N. B. — HAMILTON, ONT.

Centre de Distribution pour l'Ouest

REGINA, SASK. — CALGARY, ALTA. — VICTORIA, B. C. — VANCOUVER, B. C.

Toutes les maladies m'étaient venues à la fois avec le retour de l'Age.

J'ai pris vingt-six boites de PILULES ROUGES et je suis guérie.—J'ai soixante-quatre ans et je fais l'ouvrage d'une femme de trente ans.

Lettre de Madame François Lessard, de Brockton, Mass.

Les troubles des fonctions digestives sont les plus fréquents, au moment du retour de l'âge, et affectent diverses formes.

L'appétit est quelquefois nul, plus souvent irrégulier et capricieux; certaines femmes présentent de véritables perversions de l'appétit et manifestent un goût prononcé pour le vinaigre, pour les liqueurs fortes; il en est aussi chez lesquelles des périodes de manque d'appétit absolu alternent avec des périodes d'appétit vorace.

Ces troubles de l'appétit peuvent coïncider avec des digestions à peu près régulières, mais il est plus rare qu'il en soit ainsi; toutes les formes de dyspepsie peuvent d'ailleurs être observées: digestions pénibles, lentes, douloureuses; émission de gaz après les repas; plénitude de l'estomac et ballonnement obligeant à desserrer les vêtements; sensations douloureuses au creux de l'estomac, soit à jeun, soit après avoir mangé; acidités et brûlure de la gorge; bruits, dilatations de l'estomac; vomissements glaireux et muqueux au réveil; quelquefois, vomissements alimentaires, dans la journée; plus rarement enfin, vomissements de sang dont l'abondance est, dans certains cas, considérable.

La constipation est, pour ainsi dire, de règle dans les annéesqui précèdent la crise et dans celles qui la suivent. Cette constipation, qui est opiniâtre et devient un véritable tourment, est interrompue, de temps à autre, par des débâcles avec ou sans expulsion de lambeaux filamenteux, blanc grisâtre, analogues à des fragments de ver solitaire.

Ce sont quelques-uns des malaises qui accompagnent le retour d'âge et contre lesquels les femmes doivent se protéger, si elles ne veulent pas s'exposer à une longue série de tourments.

Nous disions en commençant, qu'il ne faut pas s'exagérer non plus les dangers de l'approche de cette crise. Une femme bien préparée peut traverser cette période en toute sécurité.

Il n'est pas de préparation qui puisse être comparée au point de vue de l'efficacité, avec une cure de Pilules Rouges. Des milliers de témoignages semblables à celui que nous donnons plus loin, certifient que ce remède est vraiment merveilleux, incomparable pour les femmes qui passent par le retour de l'âge.

Avec les Pilules Rouges on peut envisager sans crainte l'épreuve de l'âge critique.

Brockton, Mass., 6 Janvier 1907.

Messieurs les Médecins,

C'est avec grande joie que je vous écris pour vous faire savoir que les Pilules Rouges m'ont guérie. Je les appelle Pilules merveilleuses. J'avais pour ainsi dire toutes les maladies qui m'arrivaient toutes ensemble avec le retour de l'âge: faiblesse d'estomac, palpitations de cœur, trouble dans la vue, mauvaise digestion, mal de dos, mal dans le côté droit, mal au bas de l'estomac.

J'avais consulté deux médecins sans obtenir aucun soulagement. J'ai alors consulté les médecins de la Cie Chimique Franco-Américaine, qui m'ont répondu en me donnant beaucoup d'excellents conseils, en me prescrivant un traitement et en me recommandant surtout de prendre les Pilules Rouges incomparables pour les femmes sur le retour de l'âge.

J'en ai pris à présent vingt-six boîtes et je suis tout à fait bien. Je fais tout mon ouvrage de maison, mes lavages et tout le reste.

J'ai soixante-quatre ans et je travaille comme à l'âge de trente ans.

Je conseille à toutes les femmes et filles de suivre mon exemple et de prendre les Pilules Rouges—Dame veuve FRANCOIS LESSARD, Brockton, Mass.

Fac-Similé d'une boite de Pilules Rouges.





Madame Vve FRANCOIS LESSARD, Brockton, Mass.

Tous les maux, toutes les souffrances, toutes les maladies que la femme a si souvent à supporter, les maux de tête, les maux de cœur, les migraines, les névralgies, les vertiges, les suffocations, les palpitations, les étouffements, l'anémie, les pâles couleurs, les nervosités, les moments de tristesse, de mélancolie, de découragement, de faiblesse; toutes les difficultés qu'elle a si souvent pour traverser les périodes plus ou moins critiques de son existence, n'ont souvent d'autre source que le beau mal et ses corollaires inévitables, la faiblesse du sang, la faiblesse des nerfs, du cœur et la faiblesse générale. Le premier soin d'une femme qui n'est pas bien portante, qui souffre ou qui est affaiblie soit par les maladies, soit par toute autre chose, doit donc être de se procurer les Pilules Rouges qui guérissent chaque jour tant de femmes, de jeunes filles, de jeunes mères, de femmes âgées, atteintes de différentes maladies qu'aucun autre remède ne parvient à guérir.

Femmes âgées, jeunes mères et jeunes filles, prenez donc les Pilules Rouges. Quelques boîtes suffiront pour rétablir votre santé, vous rendre vos forces perdues, régulariser toutes les fonctions de votre corps et rétablir ainsi très complètement votre organisme ébranlé, débilité, anémié ou même épuisé. Seulement, n'acceptez pas le premier médicament venu, car beaucoup de pharmaciens sans scrupules sont payés par des fabricants peu délicats chaque fois qu'ils parviennent à remplacer les Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine par un de leurs produits. Exigez donc les seules Pilules Rouges qui portent sur leur étiquette le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine et qui sont en vente dans toutes les bonnes pharmacies.

N'acceptez pas non plus de ces Pilules, dites "Pilules Rouges" que des colporteurs ou colporteuses, passant par les maisons, allant de porte en porte, vous offrent. Ces gens sont des imposteurs et nos produits ne sont jamais vendus de cette manière.

Nos Médecins Spécialistes donnent des consultations gratuites, au No 274, rue Saint-Denis, Montréal tous les jours, excepté le dimanche. Si vous demeurez trop loin, demandez un blanc de questions.

Si votre marchand n'a pas les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, envoyez-nous 50c. pour une boîte ou $2.50 pour six boîtes, ayant bien soin de faire enregistrer votre lettre contenant de l'argent, et vous recevrez, par le retour de la malle, les véritables Pilules Rouges.

Adressez toutes vos lettres: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274, rue Saint-Denis, Montréal.

M. SWEENEY

Contracteur

EXCAVATION, OUVRAGES en CIMENT

CONNECTION DE CANAUX D'EGOUTS UNE SPECIALITE

Sciage de Bois

170 RUE EUGENIE, - NORWOOD

Le Pain de BOYD

La méthode saine et propre avec laquelle le pain de Boyd est fabriqué est bien supérieure aux vieilles façons d'autrefois. Vous seriez étonné de connaître la capacité de notre moderne installation; cependant notre pain est si satisfaisant qu'il explique toutes les proportions de notre commerce. Téléphonez-nous et nos voitures passeront chez vous.

Boulangerie

Coin des Rues Spence et Portage

PHONE 1030

T. A. IRVINE — JOS. TURNER — J. W. MOULD

PRIX FOURNIS SUR DEMANDE

TELEPHONE 529

STANDARD PLUMBING CO'Y

296 RUE FORT, WINNIPEG.

Appareil de Chauffage à air chaud Ou à vapeur, Plombiers une spécialité, une spécialité.

Avis Public

Est par les présentes donné que demande sera faite au Parlement du Canada à sa présente session d'un Acte changeant le nom de la Northern Bank au nom de "The Northern Crown Bank" et sanctionnant la 7ème clause de l'acte d'amalgamation de la Northern Bank et de la Crown Bank of Canada.

Février le 20, 1908.

ARNOLDI ET GRIERSON,
103 Bay Street Toronto,
Avocats de la Northern Bank et de la Crown Bank of Canada.

Municipalite de Montcalm

AVIS

Avis est par les présentes donné aux contribuables de la dite Municipalité que le Rôle d'evaluation en force pour l'année 1907 à été adopté pour l'année 1908.

Que le Conseil siègera en Cour de Révision mardi le 5ième jour de Mai 1908 à la Salle Municipale à Letellier à 10 hrs a.m.

Que tous ceux qui auront des plaintes à formuler contre le dit Rôle devront transmettre les dites plaintes écrites au Secrétaire-Trésorier soussigné à son Bureau à St. Jean-Baptiste le ou avant le 18me jour d'Avril 1808.

Donné à St. Jean-Baptiste sous ma signature ce 10ième jour de Mars 1908.

JOSEPH BARIL,
Secrétaire-Trésorier.

Bourgouin & Coutu

Entrepreneurs de Pompes Funebres et Embaumeurs.

St. Boniface - Bloc Provencher

Phone 7738.

OUVERT JOUR ET NUIT.

Laplante & Fournier

PLOMBIERS

POSEURS D'APPAREILS A EAU CHAUDE ET A VAPEUR, ETC.

2 et 28 Rue Dumoulin, St Boniface

Tel. 6436 - - B. de P.84

D. J. CLARK. Tel. 86. — W. T. CLARK. Tel. 3718
OFFICE. Tel. 1239

Clark Bros. & Hughes

Directeurs Funeraires et Embaumeurs

366 PORTAGE AVENUE
STEELE BLOCK
Ambulance. WINNIPEG.

Avis Public

Est par les présentes donné que la Northern Bank et la Crown Bank of Canada demanderont au Gouverneur-Général-en-Conseil, le ou après le 21 mars 1908 de sanctionner l'Acte d'amalgation des deux deux banques sous le nom de "The Northern Crown Bank."

Février le 20, 1908.

ARNOLDI ET GRIERSON,
Toronto,
Avocats des requérants.

The Deny Electric Co.

80 RUE DUMOULIN, Phone 3907

Lumière Electrique, Téléphones pour Hotels et maisons privees, Sonneries avec tableaux indicateurs,

Moteurs et dynamos, fixtures et illuminations pour soirées et fêtes publiques.

Installation soignee et prix tres moderes
PLANS ET DEVIS FAITS SUR DEMANDE.

ATLANTIC STEAMSHIP AGENCY

Allan Line, St. John, à Liverpool
Tunisian .... 27 Avril
Dominion Line, Portland à Liverpool
Canada .... 19 Avril
Southwark .... 25 Avril
Can. P. Ry. St. John à Liverpool
Empress of Britain .... 17 Avril
Lake Champlain .... 25 Avril
Red Star Line, New-York à Antwerp
Kroonland .... 18 Avril
Finland .... 25 Avril
American Line, New-York à Southampton
Philadelphia .... 18 Avril
St. Paul .... 25 Avril
White Star Line, New-York à Liverpool
Baltic .... 16 Avril
Cedric .... 23 Avril
Cunard Line, New-York à Liverpool
Lusitania .... 15 Avril
Caronia .... 18 Avril
Mauretania .... 22 Avril
Cunard Line, New-York à Liverpool.
Ivernia .... 21 Avril
Athlantic Transport New-York à Londre
Minnetonka .... 18 Avril
French Line, New-York à Havre.
La Lorraine .... 16 Avril
La Touraine .... 23 Avril

Billets pour les bateaux à vapeur vendus pour et de toutes les parties du monde service direct au Havre, Boulogne-Sur-Mer Anvers et autres points sur le continent. Pour plus d'informations s'adresser à,

W. P. F. CUMMINGS,
G. A. S. S. Agent
Chambre 107, C. P. R. Depot.
Tel. 5500. Winnipeg Man.



QUI A EU LE PREMIER PRIX A L'EXPOSITION DE ST. LOUIS.

Coin des Rues Fort et Portage

Tenue des livres, sténographie, télégraphie, service civil, etc, enseignés aux classes du jour ou du soir. Instruction individuelle. Les circulaires sont gratis.

TELEPHONE 45



Dents extraites sans douleur.
Les dentiers tiennent fermement.
Les plombages durent.
Les prix sont raisonnables.

New Method Dental Parlors

AVENUE DU PORTAGE

Vis-à-vis chez BATON.

Paul Renaud

BARBIER-COIFFEUR

BLOCK DE L'HOTEL QUEBEC

Avenue Taché St. Boniface

JOS. DUPAS

Tables de Pool

ET RESTAURANT

OUVERT A TOUTES HEURES.

J. P. Raleigh,

D.D.S.—DENTISTE.

No. 586½, Rue Main, Winnipeg

BLOC CHRISTIE,

Coin des rues Main et James!

La population française sera toujours certaine d'avoir satisfaction en allant chez M. le Dr Raleigh. Ouvrage garanti N'oubliez pas la place:—

586½, Rue Main, Winnipeg



Avant de Partir Pour un Trajet

Prenez-vous en consideration les avantages qu'il y a en voyageant sur une

VOIE DOUBLE?

Le GRAND TRONC est le seul chemin de fer à voie double entre CHICAGO, LONDRE, les CHUTES NIAGARA, TORONTO et MONTREAL.

SERVICE DE PREMIERE CLASSE
AMEUBLEMENT LUXURIEUX

Billets pour Compagnie Générale Transatlantique et Agence Cook

A. E. DUFF

Agent General du Departement des Passagers

260 Portage Ave., Phone 7098

On Parle Français

ABONNEZ-VOUS AU

MANITOBA

$1.00 Par Annee

FEUILLETON DU MANITOBA.

LE ROMAN D'UNE GRAND'MERE

2

I

Ce qui me manque, Germain vient de me l'apprendre, c'est cette mère dont la perte a mis le deuil et la douleur autour de moi. Jusqu'à ce moment je ne la connaissais que par la jolie miniature qui se trouve dans la chambre de Mme d'Entregard, ma grand'mère, et que je regardais plus émerveillé de la peinture que touché par ce qu'elle représentait. Dès ce jour je la regarde souvent avec des pleurs aux yeux. Comme cette figure est douce, délicate; quelle mélancolie voilée, quel sourire de bonté, quels yeux charmants, les yeux de ma grand'mère, plus beaux encore! Comme j'aurais voulu cette jeune mère, l'embrasser, rire et jouer avec elle. Je suis sûr qu'elle aurait compris tout ce que je n'ose dire aux autres! Mais, un matin, il m'arrive de rester planté un peu trop longtemps devant le portrait, ma grand'mère, qui s'en aperçoit, ne peut retenir ses larmes; et je n'ose plus le regarder qu'à la dérobée, car je ne veux pas qu'elle pleure et souffre par moi.

Le temps passe, j'oublie à peu près ces premiers chagrins. Une après-midi, tandis que je m'amuse à colorier un livre d'images, ma grand'mère arrive très pâle et m'embrasse fièvreusement. Autour de moi, depuis ce moment-là, tout le monde parle plus bas; et quand je vais à la messe le dimanche suivant, tout vêtu de noir, je sens peser sur moi un regard de commisération si obstiné, si indiscret qu'il va jusqu'à m'irriter. Trois semaines après, dans la petite église d'A..., toute tendue de noir, j'assiste à un service funèbre. Il paraît que mon père est là-bas. Ce là-bas est si vague, et je connais si peu ce pauvre père, que ma sensibilité n'est nullement affectée. Du reste, la cérémonie de l'église terminée on m'emmène; mais trois jours après, ma grand'mère me conduit au cimetière; et tandis qu'elle s'agenouille près d'une dalle nouvellement scellée, je lis les inscriptions:

"Baron Pierre de la Roche-Harlay, lieutenant-colonel, officier de la Légion d'honneur, mort à l'ennemi le 3 août 1853."

Puis au-dessus:

"Marcelle d'Entregard, baronne de la Roche-Harlay, 1822-1848."

Ma mère est là, dans la terre, sous cette dalle si lourde! L'idée me désespère. Il me semble que j'étouffe là dedans avec elle et je m'écrie:

—Je veux qu'on l'ôte de là... je le veux. Elle ne voit pas clair!

On m'a emporté. J'ai la fièvre, une espèce de délire. Il faut un long mois pour me remettre sur pied; mais il arrive que la maladie me fait comprendre que si la dépouille mortelle de ma mère est dans la terre, son âme repose dans le sein de Dieu. Aussi, si ma tristesse subsiste, je recouvre peu à peu la sérénité. Bientôt même, je ne pense plus à rien de tout cela. La vie est faite d'oublis, faciles quand on est enfant, difficiles ensuite; mais pour venir plus lentement, ils viennent aussi sûrement, jusqu'au moment où, après avoir beaucoup oublié, on est oublié à son tour.

Encore du temps de passé, bien des jours, de ceux qu'on ne compte pas et qui ne laissent rien dans l'esprit, peut-être parce que ce sont des jours heureux. J'ai grandi, j'atteinds ma dixième année, et je commence à travailler sérieusement avec deux précepteurs, deux amis plutôt.

Le premier est le fils d'un vieil ami de ma grand'mère, M. Frédérick de Sorbrane, qui, lui aussi, atteint par un deuil cruel, la perte de sa femme, est venu récemment s'installer, à deux lieues de la Rupelle, dans une propriété qu'il appelle le Moûtier, à cause d'une tour provenant—dit-on?—d'une abbaye. Il a amenée avec lui sa fille unique Amélie, âgée de sept ans. M. de Sobrane est un homme qui a dépassé la cinquantaine, sec, très savant, un peu maniaque. Il a été rédacteur aux affaires étrangères, et il en a gardé un ton froid et cérémonieux et la déplorable habitude de singer M. Guizot à qui il ressemble un peu. Amélie est une gentille enfant, un peu sérieuse, assez laide à mon gré, ayant les traits aussi marqués que je les ai délicats et qui semble plus un garçon que moi-même. Je l'aime beaucoup tout de suite, parce qu'elle se plie facilement à mes volontés; car en dépit de son air et de son ton sérieux elle est extrêmement douce.

Mon second précepteur est l'abbé Saint-Yves, le curé du village voisin de la Rupelle, A... C'est lui qui m'élève vér tablement, car il y met toute son âme, s'ingéniant avec une patience d'image à me graver dans la cervelle tout ce que, du haut de sa science un peu farouche, M. de Sorbrane laisse tomber dogmatiquement. Grâce à leurs soins combinés je n'irai pas au collège; et ma grand'mère me gardera et je garderai ma grand'mère.

Je vis heureux de cette vie studieuse et calme dans la maison qui nous vient des ancêtres de ma grand'mère. C'est un bâtiment qui date à peine de deux siècles et qui n'a rien de remarquable ni de monumental. Les pièces cependant y sont spacieuses et nombreuses, le toit seul as ez élevé lui donne un faux air seigneurial. Cette maison est située dans un assez beau parc donnant au milieu des prairies baignées par l'Eure, qui avoisinent le village et le château historique d'A...

Ma grand'mère se tient tout le jour dans le salon; c'est là que, mon travail fini, je viens la retrouver. Ce salon est meublé avec ce grand luxe composite, que l'encombrement hétéroclite des petits appartements du jour, m'a fait souvent regretter. Les quatre fenêtres qui s'ouvrent de plain-pied, sur le perron ou plutôt la terrasse qui suit toute la façade de la maison, sont ornées de rideaux en brocatelle de soie aurore, brochés de mille fleurettes où le bleu et le vert dominent. Le parquet ciré à s'y mirer n'a pas besoin d'être recouvert par un tapis; c'est une mosaïque de bois d'essences différentes et de tons variés, où l'œil se repose à contempler vingt [illegible] tapisseries. Deux vastes canapés, d'immenses fauteuils en bois sculpté et qu'on a eu le bon esprit de ne pas faire redorer, recouverts de vieux point de tapisserie à personnages, ont l'air de continuer, auprès du foyer, une grave conversation commencée. La pendule est de Boule sur fond vert [illegible]; et de grands cornets de vieux Chine, comme on n'en trouve plus, supportés par un [illegible], la flanquent de chaque côté. Des portraits d'ancêtres, presque tous en habit militaire, occupent les panneaux de bois peint en gris, décorés de fleurs et de corbeilles légères. Parmi ces toiles se trouve mon grand'père d'Entregard, en lieutenant général. Près de la fenêtre, la bergère de ma grand'mère et son chiffonnier surchargé d'objets de couture et de broderies. Et de ces vieux meubles, des vieux portraits, émane un parfum ancien, un parfum d'iris, que je retrouve dans les vêtements de ma grand'mère.

Ce sont mes meilleurs moments, ceux que je passe là, non plus sur le tabouret, mais sur une chaise tirée tout près de l'aïeule. Je goûte la joie de ne plus travailler après une journée bien remplie. J'ai toujours aimé, dès l'enfance, le repos du corps qui laisse l'esprit plus libre de s'envoler dans les espaces où il ne rencontre plus d'obstacles; depuis que j'étudie, je l'aime davantage.

Et c'est ce repos que ma grand'mère ne peut supporter. Quand je rêve, je ressemble à ma mère, paraît-il; et elle ne veut pas que je ressemble à l'enfant délicate qu'elle a élevée avec tant de peine et dont la perte lui est aussi cruelle en ce moment que huit ans auparavant.

—Allons, Marcel, secouons-nous, mon bonhomme! C'est l'heure de prendre de l'exercice.

—Oh! grand'mère, pas encore!

—Viens! il faut que tu gagnes de l'appétit.

Nous sortons encore dans le parc, qu'il fasse froid ou tiède. Le parc est toujours beau, hiver comme été. Il n'y a que les gens qui n'aiment pas la campagne qui s'imaginent que les beautés de la nature chôment l'hiver. Si rien n'est plus délicieux à voir que l'épaisse frondaison verte de l'été, la verdure plus légère du printemps, l'admirable orgie de tons chauds qui peint le feuillage pendant l'automne, l'hiver avec ses arbres dénudés, les taillis dépouillés où demeurent encore par-ci par-là les feuillages jaunes des petits chênes, qui ne tombent que pour faire place aux feuilles nouvelles, a ses beautés et aussi délicates que celles des autres saisons. Il ne faut qu'un peu de soleil pour que ces taillis d'un ton gris et noir, composés de mille brindilles délicates, se détachent sur le ciel bleu et roux avec une grâce charmante. Le gazon est vert par places, quelques plantes à feuillage sombre rompent la monotonie générale; c'est doux et mélancolique.

Ce qui est remarquable dans le parc de la Rupelle, c'est l'hémicicle presque parfait, formé par la petite rivière qui le borde devant la maison. On a planté sur le bord de ce ruisselet une double rangée de peupliers qui sont parvenus à toute leur hauteur. Oh! la belle couronne de panaches flexibles! Jamais le vent ne les laisse en repos; ils bruissent, incessamment, tantôt avec une douceur molle et susurrante, comme un bruit d'eau lente qui s'épanche, tantôt avec des gémissements. Que de fois ils m'ont empêché de travailler les jours d'été et combien de fois m'a bercé et endormi le rythme lent et mou de leur chanson monotone? combien de fois, les nuits d'hiver, ils ont troublé mon sommeil de leurs lamentations? Mais je les aime et pour rien au monde, ne voudrais cesser d'être mélancolique ou désolé avec eux.

(*Suite.*)

—AVIS A NOS ABONNÉS.— Prière de nous faire parvenir le montant de l'abonnement, sans autre avis.

Le Département de la Marine et des Pêcheries faisait partir de Halifax, le 10 du courant, une certaine quantité de cuves spéciales remplies de homards destinés à Vancouver. Il s'agirait de développer sur la côte du Pacifique l'industrie du homard, si facile et si lucrative dans l'Atlantique. Les conditions climatériques étant à peu près les mêmes, on espère que la tentative réussira.